

# Oeuvre(s) en cours

2021

MECS Saint- Joseph / BERGERAC

Projet artistique réalisé par le Théâtre du Roi de Coeur

Culture(s)  
& jeunesse





## Culture(s) et Jeunesse

Dans l'objectif de répondre à une forte demande, l'Aide Sociale à l'Enfance du Conseil départemental et l'Agence culturelle départementale ont élaboré en juin 2017 un dispositif d'expérimentation artistique dédié aux jeunes accueillis au sein des établissements éducatifs de la protection de l'enfance.

Le dispositif permet d'élaborer des projets s'adressant à un ou plusieurs groupes de jeunes au sein d'une structure.

« Culture(s) & Jeunesse » vise à rendre l'art accessible, à se familiariser avec les différentes formes d'expression artistique contemporaine à travers des parcours de découverte d'œuvres (sorties culturelles). Il stimule la créativité par des ateliers de pratique qui se terminent par une restitution.

Il privilégie, dans sa méthodologie, la co-construction, la reconnaissance de chacun des acteurs dans ses domaines de compétences.

Les projets sont ainsi élaborés « sur mesure » et dans la durée avec les jeunes, les équipes des établissements éducatifs de la protection de l'enfance, l'Agence culturelle et les artistes.



## LE MOT DE LA DIRECTION

Pour ce troisième appel à projet autour de l'art et la culture, il nous est apparu comme une évidence de travailler autour de la gestion des émotions et l'expression de l'imaginaire, et ce d'autant plus que nous sortions tout juste du premier confinement. Au fil des mois, ce souhait d'expression est apparu comme une évidence, aussi bien pour les professionnels que pour les bénéficiaires. L'expression théâtrale devenait pour nous le meilleur moyen de mettre en scène l'imaginaire des enfants, le vécu à la fois collectif et au plus profond de l'intime.

En effet, l'expression théâtrale permet de développer la confiance en soi, de mieux interagir avec le monde qui nous entoure et transcender ses émotions : par bien des aspects, le jeu théâtral permet à l'enfant de s'affirmer.

Placer ainsi, l'activité théâtrale au cœur de notre dispositif d'épanouissement des enfants c'est s'autoriser à penser que l'émerveillement

sublimerait l'ordinaire en extraordinaire et de ce fait rendrait la vie plus douce et offrirait à chaque bénéficiaire des micro-moments de bonheur.

Apprécier la beauté et parfois l'excellence permet aux bénéficiaires de cultiver leurs créativité et leurs esprits de curiosité. Les activités artistiques offrent aussi des espaces propices à l'expression mais aussi au développement des émotions par des mises en perspectives à la fois plus vives, plus fines et plus nuancées.

Nul besoin de préciser que nous sommes et resterons convaincus que les pratiques culturelles et artistiques tout autant que l'accès à l'art et à la culture favorisent, dès le plus jeune âge, la construction et l'épanouissement de l'enfant.

**Pierre-Manuel Beraud,**

Directeur de la Maison d'enfants Saint-Joseph

**La Maison d'Enfants à Caractère Social Saint-Joseph** est située au cœur de la ville de Bergerac et accueille des enfants, filles et garçons, âgés de 3 à 21 ans.

La MECS est habilitée à recevoir des bénéficiaires dans le cadre de placements judiciaires et/ou administratifs et assure des « missions d'hébergement, d'éducation, d'insertion scolaire et professionnelle ».

Le fonctionnement de l'établissement est permanent pour le plein exercice des mesures confiées.

L'établissement a une capacité d'accueil fixée à 43 places en prises en charges simultanées.





## LE PROJET «OEUVRE EN COUR(S)» ARTISAN DE SON HISTOIRE

« La résilience est la transcendance de l'imaginaire et du réel », Claude-May Waia Némia

Le livre de la cour des enfants s'ouvre sur un nouveau chapitre qui marque la finalité de l'aménagement et de la restauration de la cour, il ne s'agit pas d'une fin. Cet espace de jeux, propice à l'imagination et à la rêverie représente un lieu ouvert à une créativité encouragée et à l'expression d'une identité singulière et unique de chaque enfant.

Cette nouvelle aventure artistique a été accompagnée par trois professionnelles du Théâtre du Roi de Cœur (Marianne, Elise et Maud) qui ont su percevoir dans chacun des jeunes leur potentialité et leur résistance comme une richesse.

Les gigantesques et monumentales sculptures réalisées lors du premier acte ont offert le décor aux jeux scéniques des jeunes. La pièce de théâtre a été une traduction de leur vécu, l'expression de leurs émotions, ressentis. Cela a ouvert et permis un travail d'introspection où se confronte et s'affronte le subjectif, canalisé, enveloppé, scénarisé par la mise en mots. Les jeunes ont montré une force intérieure à extérioriser à travers un texte qui les a animés, textes qui parlaient d'eux, de l'autre et du monde. Jouer un rôle pour être quelqu'un d'autre en donnant une part de soi. L'enfant ou le jeune joue entre le JE et le Jeu, l'imaginaire du rêve. Ce média qu'est le théâtre a été fédérateur, ce jeune a rencontré ce comédien inconnu en lui pour être un acteur de sa vie. Il y a eu de l'engouement, une participation active, quelques découragements, des doutes, de l'entraide. Parfois, certains jeunes se sont retrouvés face à leur propre impossibilité du moment et ont su rebondir pour trouver leur place soit dans le jeu scénique ou dans la création du décor dans un seul objectif en faire une aventure personnelle et collective. Le choix du costume a été une étape joyeuse et récréative, permettant de magnifier, d'habiter et faire vivre son personnage, c'est-à-dire SOI.

Être dans le don : offrir une prestation théâtrale, avec cette envie de donner le meilleur de soi, s'ajoute les coups de stress, le tract à gérer, la peur d'oublier son texte et la joie galvanisante d'entendre le rire, les applaudissements du public.

**Agnès Delenclos et Nagoré Iriondo**, éducatrices,

## LE THEATRE DU ROI DE COEUR

Initié en 2013 par Chloé de Broca et Félix Beaupérin, le Théâtre du Roi de Cœur prit forme avec l'élaboration d'un festival de théâtre en plein air et en milieu rural. Zone de liberté inespérée, ce fut l'occasion pour nous, ses fondateurs, de revenir à la source de nos désirs d'artistes et d'êtres humains.

Nous nous sommes donc réunis, comédiens, metteurs en scène, artisans et techniciens dans un village de Dordogne : Maurens. Là, nous avons créé ensemble et rapidement quatre spectacles sur une scène en bois, plantée dans un jardin, nous avons disposé une centaine de chaises, et nous avons joué devant qui désira écouter nos histoires. Simples et authentiques, les fondations de notre théâtre furent ainsi posées, à l'air libre.

Par la suite, nos rangs s'étoffent, nos liens avec le territoire s'approfondissent, de nombreux bénévoles se joignent à l'aventure et le festival passe, en 5 ans, de 1000 spectateurs à 8000.

Notre exigence se situe dans l'accessibilité de nos tarifs, dans la convivialité que notre lieu dégage, autant que dans la qualité de nos spectacles ; nous travaillons d'arrache-pied pour que la fête soit belle et pour que tout le monde puisse s'y sentir le bienvenu. D'abord éphémère et spontané, le festival est aujourd'hui la pierre angulaire d'une démarche



plus ambitieuse, engagée dans le long terme et définitivement solidaire de cette région et de ses habitants.

Depuis 2016, nous organisons des tournées de nos spectacles estivaux, investissant les centres culturels mais également les salles des fêtes, les jardins, les centres sociaux, les places de villages et d'autres lieux qui n'ont pas pour habitude d'accueillir du théâtre.

En parallèle, depuis 2017, nous créons des spectacles sur des modèles de production plus traditionnels, avec des temps de recherche et de répétition plus longs, et un réseau qui s'ouvre aux circuits institutionnels. Ce sont des créations qui se nourrissent des questionnements, des révoltes, de la poésie et des espoirs que notre époque nous inspire ; la scène comme laboratoire de nos luttes personnelles et collectives.

Par ailleurs, nos répétitions et nos représentations s'accompagnent d'actions culturelles que nous voulons innovantes, régulières, et tournées vers des personnes que le théâtre met trop souvent de côté. Ces actions représentent une part importante de notre activité, notre vocation artistique étant aujourd'hui indissociable de nos velléités politiques et sociales. A ce titre, nous cherchons aussi jour après jour des logiques pertinentes pour réduire notre impact environnemental. Nos rencontres fréquentes avec des acteurs locaux en prise directe avec les enjeux écologiques de ce siècle contribuent à notre cheminement de groupe.

En 2020, nous nous investissons dans un projet de tiers-lieu sur le site Jacques Lagabrielle, à Bergerac. Mis à disposition par la ville -avec laquelle nous collaborons depuis quelques années-, cet ancien lycée est occupé par plusieurs associations qui, de façon coopérative, redonnent vie à ces bâtiments, portées par des missions sociales, éthiques et politiques. Le Théâtre du Roi de Cœur y voit l'opportunité de bâtir un nouveau port, alimenté par les désirs et les visions croisées des habitants de ce territoire, dont nous voudrions ici nous faire le relais, et par une collaboration accrue avec les opérateurs culturels déjà existants. Nos bureaux se trouvent déjà sur le lieu, nos décors

et costumes également, et nous nous mobilisons pour y instaurer un « foyer culturel » au travers duquel nos activités se développeront à l'année. Evidemment, il y a là aussi une porte ouverte à toutes celles et ceux qui voudraient passer le pas d'une première rencontre, autour d'un café.

Nous jouons autant en plein air que dans les salles de spectacle.

Nous produisons des créations contemporaines et des œuvres classiques.

Notre festival programme, en majorité, des pièces que nous mettons nous-mêmes en scène.

Notre direction est collective et transversale.

Nous sommes des artistes et des artisans et nous travaillons quotidiennement à la démocratisation de notre art.

Nous sommes un Théâtre !

Jour après jour, projet après projet, à force de coopérations, d'échanges, de rencontres, c'est un écosystème débordant et varié qui émerge du Théâtre du Roi de Cœur. Et malgré une économie sur le fil, nos efforts restent tendus vers ce qui nous a réunis et qui, aujourd'hui, souffre d'une régression certaine : la beauté, la liberté, et le lien social.



**ECHOS**  
du projet



Le 15 septembre 2021, nous avons démarré le projet « Le confinement, ma vie à la fenêtre » en collaboration avec la Maison d'Enfants - Saint Joseph. Quelques semaines plus tard, les enfants ont présenté une version très personnelle de la pièce de Shakespeare « Le songe d'une nuit d'été ». Comment en sommes-nous arrivés là ?

Le projet qui s'est tissé entre nous a souvent pris des chemins de traverse, mais il est le reflet de notre rencontre, du lien que nous avons créé ensemble et qui perdure encore aujourd'hui en dehors de ce projet.

Lors de nos premiers rendez-vous, nous avons pris le temps de discuter avec chacun des enfants présents pour comprendre leurs envies sur cet atelier que nous commençons. Certains nous ont parlé de leurs frustrations et de leurs colères durant les différents confinements, mais le plus souvent, ils préféreraient nous parler de ce qu'ils aimaient, de leurs familles, leurs souvenirs. Faire du théâtre nécessite de plonger dans des émotions. Nous traitions de la colère, de l'ennui, de la peur ou de la rancœur au travers du thème du confinement. Il nous manquait la joie. La joie de jouer tous ensemble, jouer pour respirer à pleins poumons. En s'attaquant à la thématique « le confinement, ma vie à la fenêtre », nous avons oublié la fenêtre ! Ils avaient besoin d'air et nous voulions respirer ensemble dans la même direction, faire corps dans un projet commun.

*C'était bien. C'était un bon moment passé avec les autres. C'était agréable à faire. Il y avait du suspense, c'était drôle. Il y avait des jeux qui m'ont rendu heureuse comme le jeu de la fourmi.*

**Milydie**

*«Ça m'a apporté de la joie, j'ai parlé devant tout le monde et je pensais que je n'y arriverais pas.*

**Shanelle**

*J'ai aimé faire du théâtre parce qu'on faisait un peu le pitre et on a joué devant plein de monde.*

**Kylian**



Tous nourrissaient le désir de monter une pièce ou de participer à sa réalisation de quelque manière que ce soit. Notre groupe rassemblait des enfants de 9 à 19 ans. Il nous fallait trouver une pièce qui puisse permettre de les fédérer autour d'un projet commun tout en les séparant en petits groupes pour travailler plus en profondeur en fonction de leurs âges et leurs envies. Un texte qui répondrait à l'envie de féerie de l'un, au désir de porter un message de l'autre, aux appétits de grandeur, aux rêves d'écriture ou à la gourmandise de simplement être sur scène.

Notre fenêtre, nous l'avons trouvé dans l'œuvre de Shakespeare, « Le songe d'une nuit d'été ».

Cette pièce, remplie de féerie, traite de sujets qui ont eu un écho important auprès du groupe. C'est pourquoi nous avons décidé de la faire découvrir aux enfants, tout en leur proposant de se l'approprier totalement. La colonne vertébrale de notre histoire était tracée. Nous souhaitions en récrire les dialogues avec les enfants grâce à des exercices d'improvisation autour des scènes que nous avons choisis. La pièce se déroulerait donc à la MECS, pendant le confinement et les enfants s'en échapperaient pour « s'évader dans un autre monde ». Une fois la fenêtre ouverte, tout est devenu très simple. La matière qu'elle offrait était si riche que chacun pouvait s'y retrouver. Parmi les jeunes inscrits se trouvaient un apprenti slameur qui nous avait partagé un de ces textes. Nous lui avons confié le rôle de Puck. Il s'est alors approprié ses monologues, créant

*J'ai bien aimé plein de moments...  
le théâtre, ce sont des histoires  
qu'on raconte sur une scène.  
Ça riait, il y avait des moments  
rigolos.*

**Tayron**

*Quand j'ai joué devant les adultes,  
ça m'a plu, j'étais à l'aise.*

**Marylou**

*J'ai bien aimé, c'était drôle, on  
s'entraidait. Le jour du spectacle,  
j'étais un peu stressée, j'avais  
peur de ne pas me rappeler mes  
paroles, j'ai vu que les autres y  
arrivaient, moi aussi, je me suis  
dit que je pouvais le faire.*

**Ornella**





ainsi un pont entre son art et le nôtre. Un petit groupe de jeunes s'était aussi manifesté, non pas pour monter sur scène, mais pour faire de la création de costumes et de décors. Là encore, la pièce nous permettait de plonger dans l'imaginaire de chacun : ils avaient tout une forêt magique à inventer et des costumes féériques à imaginer.

La force du texte de Shakespeare nous permettait également de traiter de situations qui pouvaient leur sembler familières. La scène de la dispute entre Titania et Obéron à propos d'un enfant orphelin a ainsi été particulièrement importante pour le groupe. De même, l'improvisation que nous avons fait autour de la fugue fut une bouffée d'air frais. Il est bien plus facile d'aborder ses problèmes quand on incarne des fées dans une forêt magique... En mettant de l'humour et de la féerie nous pouvions les mettre à distance sur ces sujets. Cette mise à distance a alors eu un pouvoir de catharsis indéniable pour certains enfants.

Tout au long du processus de création, au travers de nos rencontres et de nos échanges, nous avons appris à nous connaître, nous apprivoiser et nous rencontrer. Nous avons vu les enfants s'épanouir, s'amuser, se réinventer mais également se renfermer, se questionner et se désintéresser du projet. Nous entrions dans leur quotidien, dans leurs vies personnelles. Il était important de prendre soin de cela tout en avançant avec eux jour après jour vers le projet dont ils avaient rêvé avec nous.

*Il y avait une bonne ambiance dans les jeux, les répétitions... J'ai aimé coiffer, maquiller les gens. J'ai eu beaucoup de chance, j'ai découvert le local aux costumes et j'ai aidé à choisir les costumes.*

**Laly**

*J'ai aimé surtout le jeu du samouraï, j'ai beaucoup aimé mon costume et mon maquillage.*

**Bérénice**

*J'ai kiffé le spectacle, il était trop drôle. J'ai bien aimé participer aux décors, faire de la peinture.*

**Bader**



À force d'écoute, de patience, de conversations, chacun a finalement trouvé sa place dans cette œuvre commune. Très vite, des enfants qui ne voulaient pas monter sur scène au départ ont finalement manifesté le désir d'interpréter des personnages. A l'inverse certains ont préféré rester en coulisse et se sont découverts des talents de scénographes et de costumiers !

Le jour de la représentation, il y a eu des tracs immenses, des voix frêles, des hésitations, des oublis mais aussi de la joie, de l'élan, de la vitalité et beaucoup, beaucoup de fierté. Ce fut la plus belle récompense de toute notre action, voir dans les yeux de ces enfants et de leurs encadrants, la fierté éprouvée. Chacun était mis en valeur sans jamais trahir ce qu'ils sont. A travers le théâtre, les enfants se sont épanouis et fédérés au sein d'une aventure collective qui les a porté jusqu'aux derniers applaudissements.

Depuis ce jour, nous entretenons un lien précieux entre nous. Certains jeunes viennent désormais au sein de notre foyer pour participer à des ateliers de théâtre et nous dialoguons souvent avec la Maison d'enfants pour envisager de futurs projets ensemble.

*La représentation était bien et drôle. Le texte était très bien fait.*

**Maxence**

*Au début, je ne voulais pas faire du théâtre. Je souhaitais participer aux décors, puis en voyant les autres jeunes faire du théâtre, ça m'a donné envie. J'ai eu un grand rôle, j'ai aimé.*

**Fiona**



**SLAM,**  
Collin Queyreau

Salut les amis  
La pièce est finie  
Franchement vous êtes un formidable public  
Vous avez tous été fantastiques

J'espère que le thème vous aura plu  
Que l'histoire vous l'avez bien vécue  
En tout cas merci à celles et à ceux  
Qui nous ont soutenus au mieux

La participation de l'un et de l'autre est importante  
Le moment est à son apogée  
Des répétitions croustillantes  
On se sera bien amusé

J'aimerai donc remercier tous nos acteurs  
Les éclatantes Fiona et Milydie  
L'éblouissante Bérénice  
Les merveilleuses Ornella, Shanelle, Marylou  
Les impétueux Kylian et Tayron  
L'espiègle Collin  
La grandiose Loana  
La bellissima Laly  
Le paparazzi Maxence  
Le maître des décors Sylvain

La forêt magique et féérique  
Des géants de bois aux mille visages  
Des sculptures fantastiques  
Rendant au théâtre son hommage

Tout le monde rentre chez soi,  
Les créatures et les humains  
Et vous qui avez découvert le monde du théâtre  
soudain  
En vous remerciant les copains  
Vous n'avez plus qu'à taper dans vos mains





*Cette expérience a permis aux professionnels de la Maison d'Enfants Saint-Joseph de construire avec les jeunes une nouvelle relation, en dehors du quotidien. Cette activité artistique a permis de favoriser une communication différente et de relationner avec leurs pairs et les adultes. Le théâtre est un média et un support de valorisation et de gratification. Les jeunes en sortent grandis, valorisés et fiers d'eux-mêmes. Ce moment a permis à ces jeunes de se déconnecter du quotidien, de se décaler de leurs préoccupations personnelles pour rentrer dans l'histoire qu'ils ont co-construite avec le TROC.*

**Les éducateurs**



PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE  
Léa  
Lafont  
Pronot

Dordogne  
PÉRIGORD  
LE DÉPARTEMENT | [dordogne.fr](http://dordogne.fr)

Dordogne  
PÉRIGORD  
L'agence culturelle  
un service du Département